

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

JUIN 2021 N° 375

GRANDES CULTURES - Pomme de terre

Sous l'effet d'une nouvelle hausse de la production en 2020 et d'une demande perturbée par la crise sanitaire, les prix des pommes de terre s'orientent à la baisse

En 2020, pour la deuxième année consécutive, la production française de pommes de terre augmente sous l'effet d'une nouvelle progression des surfaces, confirmant la tendance observée depuis 2015. Cette hausse de la production, également constatée chez nos voisins européens, et les difficultés prolongées de l'industrie de la transformation tirent les prix à la baisse, même si la consommation à domicile reste soutenue. En léger recul lors de la campagne précédente, les exportations de pommes de terre, principalement de produits frais, diminuent de nouveau sur les huit premiers mois de la campagne 2020/2021. Les importations, essentiellement sous forme de produits transformés, déjà fortement impactées par le contexte sanitaire lors de la précédente campagne, reculent aussi. Sur les huit premiers mois de la campagne 2020/2021, l'excédent des échanges extérieurs (frais et transformé) se dégrade.

En 2020, la production française de pommes de terre augmente sous l'effet de la hausse des surfaces

La production française 2020 de pommes de terre (y compris les plants) est évaluée à 8,7 millions de tonnes (t), en hausse de 1 % par rapport à la récolte 2019 (tableau 1). Il s'agit de la récolte la plus importante des trente dernières années, devant celles de 2017 et 2019.

Avec des surfaces plantées en hausse continue depuis 2015 (+ 4 % par rapport à 2019 et + 13 % par rapport à la moyenne 2015-2019) (encadré 1),

la production a été peu pénalisée par la sécheresse et les fortes chaleurs de l'été 2020. Si les rendements affichent de fortes disparités entre régions, mais aussi entre parcelles irriguées et non irriguées (en France, 50 à 60 % des surfaces sont irriguées), les épisodes de forte chaleur de l'été, particulièrement intenses dans le Nord au mois d'août, ont surtout affecté les variétés précoces et hâtives ainsi que les surfaces non irriguées. Les rendements reculent à 40,45 tonnes par hectare (t/ha) en 2020, après 41,36 t/ha en 2019 et 41,25 t/ha en moyenne sur les cinq dernières années.

Les teneurs en matière sèche de la récolte 2020 sont élevées et, si elles rendent les pommes de terre très sensibles aux chocs, provoquant des noircissements internes, elles permettent de générer de meilleurs rendements en transformation. À produit fini équivalent, il faut ainsi moins de volumes de pommes de terre que pour une année moyenne. Le problème du stockage des pommes de terre est aussi rendu plus difficile en 2020/2021 avec l'arrêt du chlorprophame (CIPC), l'utilisation et le stockage des produits contenant cet anti-germinatif étant interdit en France depuis août 2020.

Tableau 1
Nouvelle hausse de la production française de pommes de terre

		2020	2019	Moyenne 2015-2019
Superficie développée (millier d'ha)	Plants certifiés de pommes de terre	23	23	21
	Pommes de terre de féculerie	23	22	23
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	159	153	138
	Autres	9	9	8
	Total pommes de terre	214	207	189
Rendement (t/ha)	Plants certifiés de pommes de terre	28	31	30
	Pommes de terre de féculerie	38	43	43
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	43	43	43
	Autres	42	40	38
	Total pommes de terre	40	41	41
Production (millier de t)	Plants certifiés de pommes de terre	667	696	621
	Pommes de terre de féculerie	881	959	981
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	6 759	6 538	5 896
	Autres	361	367	309
	Total pommes de terre	8 669	8 560	7 808

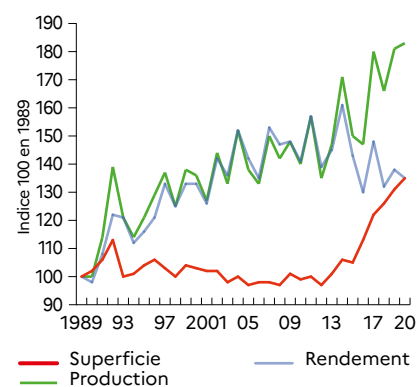
Source : Agreste-SAA

Encadré 1
Des surfaces de pommes de terre toujours en progression

D'une campagne à l'autre, les surfaces, les rendements et donc la production sont soumis à des fluctuations plus ou moins fortes. On distingue deux grandes tendances depuis le début des années 90 (graphique 1). La première, jusqu'en 2008, se caractérise par une baisse des surfaces plantées plus que compensée par la croissance des rendements qui tire à la hausse la production de pommes de terre (+ 2 % par an entre les campagnes 1989/1990 et 2008/2009).

Parallèlement, la diminution des superficies s'accompagne d'une concentration géographique dans les régions les plus productrices (Hauts-de-France, Grand Est, Normandie). *A contrario*, à partir de la campagne 2009/2010, la poursuite de la hausse de la production est davantage le fait des surfaces, qui augmentent de manière significative, en particulier depuis 2013/2014, malgré une rupture en 2015, en particulier dans les Hauts-de-France. En 2020, elles retrouvent des niveaux qui n'avaient plus été atteints depuis les années 80.

Graphique 1
Une tendance marquée à l'augmentation des surfaces depuis 2013



Source : Agreste - SAA

La pomme de terre de conservation et de demi-saison est la plus cultivée en France. Avec 6,8 millions de tonnes en 2020, soit plus des trois quarts de la récolte totale de pommes de terre, la production augmente de 3 % par rapport à 2019 et de 15 % par rapport à la moyenne 2015-2019.

Avec des rendements très faibles, les plus bas depuis 1991, la récolte de pommes de terre de féculerie (0,9 million de tonnes) est, pour sa part, en baisse de 8 % par rapport à la campagne précédente et ce, malgré la hausse de 4 % de la sole en 2020. Comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes, la contraction de la production est encore plus marquée (- 10 %).

Enfin, la production de pommes de terre primeur (256 000 t) recule de 6 % par rapport au volume record de 2019, sous l'effet de la baisse des surfaces.

En 2020/2021, la crise sanitaire continue de soutenir la consommation à domicile, en pommes de terre fraîches et produits surgelés

À l'automne 2020, la consommation de pommes de terre fraîches augmente par rapport à l'automne 2019, favorisée par une météo fraîche, propice aux achats (source : Comité national interprofessionnel de la pomme de terre). Cette situation perdure plus ou moins jusqu'en fin d'année, entretenue par le deuxième confinement (octobre-novembre 2020) toutefois plus souple

que le premier ; les besoins d'achats pour les repas à domicile ont été moindres, n'entraînant pas un sursaut de consommation équivalent à celui du printemps 2020. En début d'année 2021, la demande en frais continue sur un rythme globalement soutenu, malgré le couvre-feu de 18 heures. Début avril 2021, alors qu'un troisième confinement est mis en place, la consommation est inférieure à celle de l'année dernière à la même époque.

La fermeture partielle ou totale de la restauration hors domicile (RHD) a également tiré vers le haut la consommation à domicile de produits transformés à base de pommes de terre, particulièrement lors du premier confinement. Ainsi, au printemps 2020, avec l'obligation de couvrir un nombre

de repas plus important à domicile, pour l'ensemble du ménage et pour toute la semaine, la consommation augmente de 31 % sur un an en mars, de 24 % en avril et de 21 % en mai, selon le Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre (GIPT) à partir des données Kantar Worldpanel. Logiquement, la consommation hors domicile recule sensiblement pendant ces mois-là (respectivement - 47 %, - 74 % et - 65 %). Cette période a incité les consommateurs à privilégier l'achat de produits facilement stockables et moins périssables. En mars 2020, les achats se sont ainsi portés principalement sur les pommes de terre déshydratées, dont la consommation à domicile s'est accrue de 70 % sur un an, et sur les surgelés (+ 30 %). Cette augmentation des achats de pommes de terre déshydratées dépasse encore les 30 % au mois d'avril 2020, notamment ceux de chips, portés par les « apéritifs virtuels ».

Sur la période allant de juillet 2020 à avril 2021, les achats de pommes de terre surgelées progressent pour la troisième année consécutive, principalement grâce à l'intérêt des ménages pour les frites surgelées. Il en va de même pour les chips dont la consommation continue de croître. En revanche, et contrairement à 2019/2020, les ventes de purées déshydratées reculent, les ménages ayant constaté que les risques de pénurie étaient limités. Dans le prolongement des années précédentes, les ventes de produits sous vide continuent de se détériorer.

Globalement, la croissance de la consommation à domicile ne compense toutefois pas la baisse des volumes consommés en RHD.

Le manque de débouchés dans la RHD continue de peser sur l'activité de transformation en 2020/2021

En France, une dizaine d'usines sont en charge de la transformation des pommes de terre, dont la restauration hors domicile représente près de la moitié des débouchés. La proportion dans laquelle ces usines incorporent les pommes de terre d'une année sur l'autre résulte habituellement de deux

facteurs : le niveau des disponibilités au démarrage de la campagne (période de « soudure » entre deux campagnes) et le taux de matière sèche des pommes de terre. Influencé par les conditions climatiques pendant le développement des cultures, ce taux joue sur le coefficient de transformation.

En 2020, la crise de la Covid-19 a bouleversé ce schéma. Au premier semestre 2020, le contexte sanitaire a fortement réduit les besoins des industriels du fait de l'effondrement de l'activité de la restauration hors domicile. Des baisses conséquentes de fabrications de produits transformés en France ont ainsi été enregistrées en avril et mai 2020 (respectivement - 40 % et - 47 %) selon le GIPT.

Début octobre, l'Union nationale des producteurs de pommes de terre (UNPT) indiquait que l'activité de transformation de la pomme de terre n'avait repris qu'à hauteur de 85 % du niveau de l'année précédente. En outre, face à des stocks de produits finis élevés, les transformateurs ont été peu incités à acheter de la matière première supplémentaire. Entre juillet 2020 et avril 2021, les approvisionnements des usines françaises en pommes de terre atteignent 961 000 t, soit une diminution de 55 000 t par rapport à la même période de la campagne précédente (source : GIPT). Si cette tendance se confirmait sur l'ensemble de la campagne, il s'agirait de la deuxième année consécutive de baisse des quantités utilisées pour la transformation. En effet, sur l'ensemble de la campagne 2019/2020, moins de 1,2 million de tonnes de pommes de terre ont alimenté les usines (- 7 % par rapport à 2018/2019).

Selon le GIPT, 62 % des pommes de terre livrées aux usines sont destinées à la fabrication de pommes de terre surgelées, 20 % à la production de pommes de terre déshydratées, 13 % à celle de chips et, enfin, 5 % à la production d'autres produits.

L'abondance des récoltes en Europe ne favorise pas les exportations françaises de pommes de terre en frais

Sur les huit premiers mois de la campagne 2020/2021 (août 2020-

mars 2021), dans un contexte de hausse de la production européenne et malgré la hausse des disponibilités hexagonales, les exportations françaises de pommes de terre en frais reculent à 1,6 million de tonnes. C'est 10 % de moins par rapport à une campagne 2019/2020 dont les niveaux avaient atteint des records (encadré 2). À partir de 2016/2017, les quantités de pommes de terre en frais exportées ont augmenté pour atteindre 2,4 millions de tonnes en 2019/2020. Notamment, au cours de la seconde partie de la campagne 2019/2020, le contexte sanitaire (confinements et fermeture de la RHD dans de nombreux pays d'Europe) a favorisé la consommation à domicile des Européens. La demande pour les produits hexagonaux a ainsi été forte pendant les mois de mars et avril 2020.

La France exporte ses pommes de terre en frais presque exclusivement vers l'Union européenne, même si les débouchés sont nettement plus diversifiés pour les plants de pommes de terre (9 % des quantités exportées ces cinq dernières années).

Sur les huit premiers mois de la campagne 2020/2021, les ventes de pommes de terre en frais à l'Espagne et au Portugal progressent (respectivement + 23 000 t et + 28 000 t) alors que les exportations vers la Belgique restent stables. En revanche, les volumes exportés se réduisent fortement vers l'Italie (- 76 000 t) ainsi que vers la Roumanie (- 40 000 t) et, à un degré moindre, vers l'Allemagne et les Pays-Bas (respectivement - 17 000 t et - 14 000 t).

Malgré la baisse des importations sur cette période (- 24 % sur un an), l'excédent en pommes de terre fraîches de la France se dégrade (graphique 2).

Sur les huit premiers mois de 2020/2021, le recul des importations de pommes de terre transformées se poursuit

Les exportations de produits à base de pommes de terre (exprimées en équivalent pommes de terre) approchent les 0,8 Mt en moyenne sur les cinq dernières campagnes.

Encadré 2

Hausse des récoltes en Europe et notamment en Pologne

Dans l'ex-UE à 28 (incluant le Royaume-Uni), la récolte 2020 de pommes de terre augmente de 8 % par rapport à celle de 2019, du fait de la progression des surfaces (principalement en Pologne) mais surtout de la hausse des rendements en dépit de la canicule de l'été

sur tout le Nord-Ouest de l'Europe (tableau 2). On constate cependant une forte hétérogénéité entre pays : forte progression pour la Pologne et, à un degré moindre, pour l'Allemagne et le Royaume-Uni, stabilité en Belgique, baisse en Espagne, en lien avec les disponibilités en eau.

La production européenne demeure extrêmement concentrée : six pays (Allemagne, Pologne, France, Pays-Bas,

Royaume-Uni, Belgique) rassemblent les trois quarts de la production totale. La production allemande, la première dans l'UE, progresse de 9 % par rapport à 2019 et de 10 % par rapport à la moyenne 2015-2019. Avec une croissance de 40 % sur un an, la production polonaise arrive seconde. Seule la Belgique enregistre une diminution (-1 %), tout en restant supérieure de 7 % à la moyenne des cinq dernières années.

Tableau 2

En 2020, hausse des productions dans l'UE et au Royaume-Uni

	Surface* (millier d'ha)		Production* (millier de t)	
	2020	2019	2020	2019
Allemagne	275	272	11 550	10 602
Pologne	359	302	9 056	6 482
France	214	207	8 669	8 560
Pays-Bas	165	166	7 020	6 961
Royaume-Uni	142	144	5 578	5 252
Belgique	98	98	3 980	4 028
Danemark	63	57	2 763	2 409
Roumanie	166	174	2 683	2 627
Espagne	67	67	2 139	2 259
Italie	47	47	1 435	1 338
Autres pays	209	218	5 855	5 885

(*) Y compris plants
Source : Eurostat

La campagne 2019/2020 marque une rupture par rapport aux trois campagnes précédentes, principalement du fait de la chute des exportations de produits surgelés. Les

huit premiers mois de la campagne 2020/2021 confirment cette évolution (- 27 000 t, soit - 5 % par rapport à la même période de 2019/2020) en raison de la moindre demande des principaux

importateurs (Italie et Espagne), mais aussi de la Pologne et du Royaume-Uni.

De leur côté, après avoir été en constante augmentation entre 2012/2013 et 2018/2019, les importations de pommes de terre transformées reculent en 2020/2021 pour la deuxième année consécutive (- 55 000 t, soit - 5 % par rapport à 2019/2020).

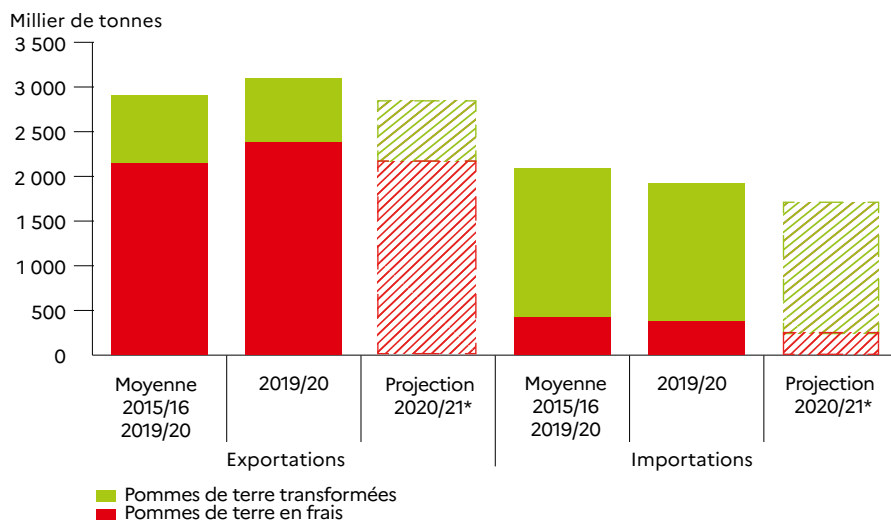
Sous l'effet d'une diminution des exportations inférieure à celle des importations, le déficit de la balance commerciale des pommes de terre transformées pourrait s'améliorer en volume lors de la campagne 2020/2021.

Détérioration de la valeur de l'excédent commercial global en pommes de terre (fraîches et transformées)

Sur les huit premiers mois de la campagne 2020/2021, la baisse des importations de produits transformés ne contrebalance pas le recul des

Graphique 2

La France exporte des pommes de terre en frais et importe des pommes de terre transformées



* Projection sur la base des huit premiers mois de la campagne

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

exportations de pommes de terre en frais pénalisées par la baisse des volumes et des prix. Le solde commercial global de la filière pommes de terre reste excédentaire mais se dégrade (119,7 millions d'euros contre 194,4 millions d'euros lors des huit premiers mois de 2019/2020).

Lors de la campagne 2019/2020, malgré la croissance des quantités, les exportations en valeur de produits frais ont diminué de 14 % sur un an sous l'effet de la baisse des prix, réduisant ainsi l'excédent commercial des pommes de terre en l'état (- 56,8 millions d'euros). Bien que le déficit se soit amélioré en produits transformés, la balance commerciale globale en pommes de terre diminue d'un cinquième pour s'établir à 195,6 millions d'euros sur l'ensemble de la campagne.

En 2020, l'offre abondante et la perte de débouchés liée à la crise sanitaire pèsent sur les prix à la production

Sur les huit premiers mois de la campagne 2020/2021, les prix de la

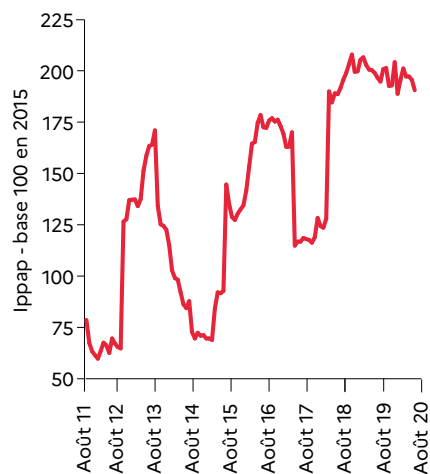
pomme de terre reculent (- 2 % par rapport à la campagne précédente), selon l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap), en lien avec la hausse des disponibilités (*graphique 3 - encadré 3*) et alors que la demande industrielle peine à retrouver son niveau d'avant la crise sanitaire. Le

marché libre (hors contractualisation) est plus particulièrement concerné par cette baisse. Les prix sont cependant supérieurs de 20 % à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Auparavant, sur la campagne 2019/2020, les prix ont fléchi sur un an mais sans pour autant atteindre les niveaux bas observés lors de la campagne 2017/2018, dernière campagne marquée par une production importante.

Une des principales variétés de pommes de terre produites en France est la Bintje. Son prix (calibre 40 à 70 mm, logée en sac de 10 kg, lavée, départ Nord-Picardie) réagit fortement aux évolutions de la production. Sur les huit premiers mois de la campagne 2020/2021, il recule de 25 % par rapport à la campagne précédente et de 20 % par rapport au prix moyen des cinq dernières campagnes.

Graphique 3
En 2020/2021, des prix de la pomme de terre orientés à la baisse mais qui restent élevés



Source : Insee

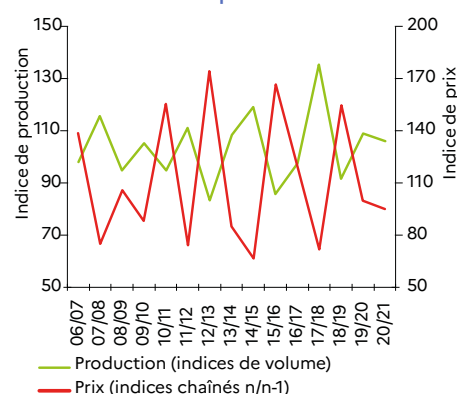
Encadré 3

Une relation disponibilités-prix marquée

Les prix de la pomme de terre sont très volatils, réagissant fortement aux fluctuations de la production (*graphique 4*). En retour, le niveau des prix d'une campagne influence les évolutions de surfaces plantées la campagne suivante. Avec un bon niveau de prix pour la pomme de terre durant une campagne, les producteurs sont incités à planter plus de pommes de terre et inversement.

Au-delà de l'effet prix, la hausse continue de la demande de l'industrie depuis quelques années et l'augmentation des capacités de transformation des pays du Nord-Ouest de l'Europe favorisent une hausse tendancielle des surfaces de pommes de terre. La relative bonne tenue des prix en 2019/2020, malgré une récolte 2019 abondante, a incité les producteurs à accroître leurs surfaces en 2020, bien que la crise sanitaire ait réduit les débouchés industriels et accru les stocks.

Graphique 4
Les prix réagissent fortement aux variations de production



Source : Insee - Comptes de l'agriculture

Quelques chiffres sur la filière pommes de terre

- En 2010, 21 000 exploitations produisaient des pommes de terre (source : Agreste - RA 2010).
- En 2020, le chiffre d'affaires de la production de pommes de terre s'élève à 3,4 milliards d'euros (source : Insee - comptes prévisionnels de l'agriculture).
- Le chiffre d'affaires de l'industrie de la transformation et de la féculerie représente près de 0,8 milliard d'euros (source : GIPT).
- Les utilisations de la fécule sont variées : alimentaires (nouilles chinoises, sauces, confiseries...) mais surtout industrielles (papeterie-cartonnerie, cosmétiques, emballages...) (source : GIPT).
- En France, la consommation des pommes de terre à l'état frais et transformé est d'environ 47 kg/an/habitant (source : Agreste - bilans d'approvisionnement).
- La consommation apparente des Français en produits transformés à base de pommes de terre s'est élevée à 2 millions de tonnes équivalent pommes de terre (sources : DGDDI, FNTPT).
- En 2019/2020, les achats des ménages en pommes de terre transformées pour la consommation à domicile se répartissent ainsi : 74 % pour des frites et des spécialités surgelées (49 % en valeur), 18 % pour des chips (40 % en valeur), 6 % pour des purées déshydratées (9 % en valeur) et 2 % pour les produits sous vide (2 % en valeur) (sources : GIPT, Kantar Worldpanel).

Sources

- Statistique agricole annuelle : données de surface, de production et de rendement
- Groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen : données européennes
- Eurostat : données de surface et de production au niveau européen
- DGDDI : données du commerce extérieur
- Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre transformée
- Comité national interprofessionnel de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre en l'état
- Kantar Worlpanel : panel pour FranceAgriMer sur la consommation alimentaire des ménages à domicile : données sur les achats de pommes de terre par les ménages (en l'état et transformées)

Définitions

- La pomme de terre de transformation comprend la féculerie et les produits transformés (frites, congelés, séchés, flocons, etc.). La pomme de terre de conservation concerne les pommes de terre à l'état frais ou réfrigéré, à l'exclusion des primeurs et des semences.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Aller sur Rubrique « Chiffres et analyses » :

Collections « Conjoncture - Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Cultures, productions végétales » et **Catégories** « Données » - « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

Thèmes « Cultures, productions végétales » et **Collections** « Collection nationale » - « Conjoncture - Synthèses » ou « Conjoncture - Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Infos rapides Grandes cultures et fourrages, paraissant chaque mois, sauf en janvier et mars.
- « En 2018/2019, forte augmentation du prix de la pomme de terre sous l'effet du recul de la production », Synthèse Pomme de terre n° 2019/343, juin 2019

Organismes et abréviations

- CIPC : chlorprophame
- CNIPT : Comité national interprofessionnel de la pomme de terre
- DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
- FNTPT : Fédération nationale des transformateurs de pommes de terre
- GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre
- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production
- NEPG : North Western European Potato Growers Group (groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen)
- RA : recensement agricole
- RHD : restauration hors domicile
- UNPT : Union nationale des producteurs de pomme de terre